

[Texte]

[Interprétation]

still go out and demonstrate for Viet Nam which is, after all, an American much more than a Canadian issue; and it seems to me that when they do that, they are really being an extension of America because they are picking an American issue. I would be much more impressed by their Canadianism if they would get out and do something about holding this country together.

● 1035

Mr. Buchanan: That is interesting.

At this conference that you and your colleagues attended in Washington and to which you made reference, I noticed that some of the delegates felt there would be an increasing number of prickly problems between Canada and the United States. According to this report, while the feeling was that this would be advantageous so far as stimulating interest in Canada amongst students and amongst businessmen, I gather from your comments that a fruitful role for Canada in the Canadian-American relations will demand close and cordial arrangements. It seems to me there is a diversity here that likely we are going to have less cordial and maybe less fruitful relations. Does that follow from your comments?

Professor Thomson: I suppose I am somewhat in the position of a poker player: if I feel I am sitting opposite a partner who has a much bigger and better hand, I just have to play it as well as I can. There are some times when I think it is good to take the soft approach and sometimes it is advantageous to take a stronger line.

What concerns me is that I do not think we often develop quite the right tactics. Quite often the Canadian government is forced into adopting tactics because of what I think is rather misguided public opinion at home. For instance, when the Canadian government says to the United States government, "We have to stand up to you because the young people are very nationalistic; you understand politics, if we do not react to this we will be swept aside: they will not tolerate it", I am not really very impressed by that kind of governmental leadership.

In an instance such as the bills which were passed unanimously recently in the House of Commons with regard to Arctic sovereignty, I think some very serious errors of tactics were made. I think we could have attained our objectives without getting the United

de faire des démonstrations en ce qui a trait au Vietnam, ce qui, après tout, est plutôt un problème américain que canadien et il me semble que, lorsqu'ils agissent ainsi, ils agissent réellement comme partie de l'Amérique, car ils s'occupent d'une question en cause américaine. Je serais encore plus frappé si leur canadianisme se manifestait par des défilés ou quelque chose qui viseraient à conserver l'unité nationale; à faire que notre pays ne se démantèle pas.

M. Buchanan: Ceci est très intéressant.

Lors de cette conférence à laquelle vous-même et votre collègue ont assisté à Washington et à laquelle vous avez fait allusion, j'ai remarqué que certains de nos délégués avaient eu l'impression qu'un nombre croissant de problèmes épineux se poseraient entre le Canada et les États-Unis. D'après ce rapport, bien que le sentiment était que cette dernière situation se révélerait avantageuse en ce sens qu'elle stimulerait l'intérêt des étudiants et des hommes d'affaire du Canada, je crois comprendre, d'après vos remarques que, pour que le Canada obtienne des résultats dans ses relations avec les Américains, il lui faudra établir des accords étroits et cordiaux. Il me semble qu'on diverge ici de point de vue que nous sommes sur la voie d'avoir des relations moins cordiales et peut-être moins enrichissantes. Est-ce que ceci découle de vos remarques?

M. Thomson: Je suppose que je me trouve un peu dans la situation d'un joueur de poker qui se trouve en face d'un joueur qui possède en mains un bien meilleur jeu de cartes et il me faut jouer aussi bien que je le puis. Il y a des moments où il faut agir avec prudence et diplomatie et d'autres où il est avantageux de durcir sa position.

Ce qui m'inquiète c'est que je ne pense pas que, dans bien des cas, nous utilisons les bonnes tactiques. Bien souvent le gouvernement du Canada est forcé d'adopter des tactiques étant donné que, chez lui, l'opinion publique est, ce que je pourrais appeler, plutôt mal dirigée, mal orientée. Par exemple, lorsque le gouvernement canadien dit au gouvernement des États-Unis: «Il nous faut vous résister, car les jeunes gens chez nous sont très nationalistes, vous comprenez bien la politique. Si nous ne faisons rien pour eux nous serons balayés, ils ne le toléreront pas». Cette déclaration me laisse rêveur sur la façon dont le gouvernement joue son rôle de chef.

Dans le cas des bills qui ont été récemment adoptés à l'unanimité à la Chambre des communes en ce qui concerne la souveraineté dans l'Arctique, je crois, que l'on a commis quelque très sérieuse erreur de tactique. Je crois que l'on aurait pu atteindre nos objectifs sans